Précieuse, rare, et vitae, l'eau est maltraitée, gaspillée, souillée. (…) Plus de 80 pays, qui abritent 40% de la population mondiale, sont confrontés à des pénuries d'eau, qui mettent en danger leur agriculture, leur industrie et la santé de leurs habitants. Un milliard d'être humains n'ont pas accès à l'eau potable, et 80% des maladies des pays en développement ont pour origine une eau impropre à la consommation.

Le tableau est noir, mais rien n'est encore joué. En y prenant garde, la ressource existe en quantité suffisante pour les besoins de l'humanité. Mais surtout l'effort à fournir pour atteindre une desserte correcte n'est pas hors de protée. De 1980 à 1990, les investissements se seraient élevés à 134 milliards de dollars ; selon l'organisation mondiale de la santé (OMS) ; et auraient fourni l'eau à plus de 1 milliard de personnes et l'assainissement à plus de 750 millions… Selon la Banque mondiale, il faudrait investir 600 milliards de dollars dans les dix années à venir pour fournir une desserte en eau potable suffisante dans le monde.

Il faut sortir d'une logique d'équipement pour entrer dans une logique d'analyse de la demande. Avant de tirer des tuyaux, de construire des barrages, des stations de traitement ; il vaudrait mieux savoir de quelle quantité d'eau ont besoin les gens, et notamment faire le compte des fuites dans les systèmes d'irrigation et dans les réseaux d'eau potable urbaine. En formant mieux les gens, et en développant la maintenance, on peut économiser des milliers de mètres cubes d'eau. (…) Alors que 70% de l'eau sont utilisés par l'agriculture via l'irrigation, les pertes par évaporation sont énormes. Les pays en développement utilisent deux fois plus d'eau par hectare que les pays développés pour une population trois fois moindre. La simple lutte contre le gaspillage offre donc des possibilités importantes.

Les échos, 19 mars 1998

<u>Travail à faire :</u>

1- Relever l'idée principale exprimée dans le premier paragraphe. Quelles en sont les conséquences ?
2- Relever l'idée principale exprimée dans le deuxième paragraphe.
3- Préciser le lien qui existe avec le premier paragraphe.

4- Relever l’idée principale exprimée dans le troisième paragraphe. Préciser le lien qui existe avec le paragraphe précédent.
5- L’eau est-elle un bien libre ou économique ? Justifier votre réponse.